

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE
LORS DE L'INAUGURATION DE L'AMPHITHEATRE
DE L'INSTITUT PASTEUR DE LILLE

(8 octobre 1983)

Cher Directeur,

Monsieur le directeur,

Monsieur le président du conseil régional,

Monsieur le commissaire de la République,

Mesdames, Messieurs,

consent jura

Je tiens, lors mes premiers propos, à vous exprimer le plaisir que j'éprouve à être parmi vous, aujourd'hui.

En tant que Premier ministre tout d'abord. Cette cérémonie est en effet l'occasion de souligner, au plan national, les réalisations et les perspectives de la recherche française.

En ma qualité de maire ensuite qui enregistre toujours avec satisfaction les témoignages ^{*d'hier et d'aujourd'hui*} du développement de Lille. Les progrès ^{*mais aussi la tradition*} ont toujours revêtu à mes yeux une grande importance.

Enfin au titre de Président du Conseil d'administration de l'Institut Pasteur de Lille, fondation municipale, créée en 1894 et qui représente aujourd'hui une des institutions parmi les plus prestigieuses de notre région.

Alors que cette cérémonie nous réunit pour un hommage au fondateur de l'Institut Pasteur de Lille - le professeur Albert CALMETTE - et à l'un de ses successeurs à la direction de l'Institut - le docteur René BUTTIAUX - il est frappant de constater à la fois :

- la continuité des actions conduites par l'Institut Pasteur de Lille depuis bientôt 90 ans ;

- et les innovations profondes qu'il a suscitées dans le même temps.

Cet amphithéâtre ultra-moderne, abrité derrière des façades presque centenaires, symbolise parfaitement l'évolution de l'Institut Pasteur de Lille depuis sa fondation.

La continuité, elle paraît particulièrement claire aux niveaux de la formation des hommes, de l'aide aux industries, de l'hygiène publique et de la médecine sociale.

J'ai parlé de la formation des hommes : Albert CALMETTE, outre ses travaux sur la tuberculose et la mise au point, à Lille, du B.C.G., organisait, au début du siècle, des cours de perfectionnement pour les responsables des industries agro-alimentaires.

Le Docteur BUTTIAUX a lui-même très largement contribué à cette promotion de la formation continue. Il a organisé et animé, à l'Institut Pasteur de Lille, un cours de bactériologie alimentaire qui a été suivi par plus de 1.200 élèves appartenant à 28 nations différentes.

Aujourd'hui l'Institut Pasteur de Lille accueille chaque année plusieurs centaines de médecins, biologistes, responsables et techniciens de laboratoires, venant de France ou de l'étranger pour se perfectionner. Et la mise en place, dans quelques jours, à l'Institut Pasteur, d'une toute nouvelle formation d'ouvriers qualifiés de fabrication pour les industries agro-alimentaires témoigne de cette volonté de transmettre le savoir au plus grand nombre. Tout en veillant à ce que ces formations puissent déboucher sur des applications concrètes.

Cette préoccupation, déjà manifestée en 1898, de faire passer la science des laboratoires dans les usines, a trouvé jusqu'à aujourd'hui une autre forme d'expression : il s'agit de l'aide directe apportée aux industries.

Albert CALMETTE fut le promoteur de cette activité grâce à ses travaux sur la fermentation, les levures, le rouissage du lin... En 1897, il reçoit de la société des établissements Kuhlman une bourse de 3 ans destinée à étudier la "fabrication de certains produits chimiques par les microbes". Les biotechnologies étaient nées avant que le mot n'entre dans notre vocabulaire !

Le Docteur BUTTIAUX, quelques décennies plus tard, a très largement contribué, comme conseil des principales firmes, au développement des industries agro-alimentaires en France.

Aujourd'hui, l'Institut Pasteur de Lille continue de se préoccuper de l'amélioration de la qualité des aliments produits à l'échelle industrielle, et des problèmes posés par leur transport et leur conservation. Associé à l'Institut Pasteur de Paris, il prend une part active au développement d'autres secteurs de l'industrie. Il s'agit notamment de l'industrie bio-pharmaceutique, dont j'évoquerai dans un instant les récents développements régionaux.

J'ai également mentionné le domaine de l'hygiène publique comme l'un des objectifs auquel cette maison n'a, depuis ses origines, cessé de s'attacher. Un des exemples les plus remarquables est celui qui touche au contrôle de la qualité des eaux. CALMETTE fit édifier, en 1904, à la Madeleine, la première centrale expérimentale d'épuration des eaux en France. Elle fonctionnait sur le principe des "lits bactériens", technique qui allait connaître d'innombrables applications.

A l'oeuvre fondamentale que laisse CALMETTE dans ce domaine, le Docteur BUTTIAUX ajouta de nombreuses connaissances en publiant notamment, en 1951, un manuel sur l'analyse des eaux de consommation et en poursuivant de nombreuses recherches sur la bactériologie des eaux douces et des eaux de mers.

De nos jours, l'Institut Pasteur de Lille assure la quasi totalité de la surveillance des eaux de distribution et de consommation consommées par les habitants du Nord- Pas-de-Calais. Les laboratoires de chimie et de bactériologie des eaux apportent depuis plusieurs années une contribution marquante aux recherches menées sur la qualité des eaux de notre littoral.

Enfin, on peut affirmer que CALMETTE pratiqua une véritable "médecine sociale" tout au long de son séjour à Lille. Il fit bâtir, tout à côté de l'Institut Pasteur de Lille, le premier dispensaire français pour lutter contre la tuberculose. Y travaillaient ceux que l'on appelait à l'époque les moniteurs d'hygiène, qui préfigurent le métier d'assistante sociale que l'on connaît de nos jours. CALMETTE se dépensa beaucoup pour apporter aux populations de la région les conseils et services dans les domaines de l'hygiène et du **dépistage** des maladies.

Aujourd'hui, bon nombre des activités de l'Institut Pasteur de Lille restent dans le droit fil de cette tradition. Les laboratoires de diagnostic, le centre de bilans de santé ultra-moderne et performant, le service de vaccinations, le lactarium régional contribuent tous à apporter aux habitants du Nord - Pas-de-Calais des services de prévention de qualité.

*

* *

J'ai évoqué la continuité et la tradition. Mais nous pouvons constater que l'Institut Pasteur de Lille a connu de grandes mutations. Il a montré qu'il s'adaptait parfaitement aux nécessités du monde moderne, au point d'innover dans de nombreux domaines.

J'ai eu maintes fois à connaître, en tant que Président du conseil d'administration et souvent en liaison avec la direction de l'Institut Pasteur de Paris, des perfectionnements récents qui ont été apportés ici à la recherche fondamentale, à la logistique du bâtiment, à son activité industrielle comme à ses missions de santé publique.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, l'institut lillois abrite maintenant deux équipes de notoriété internationale.

Celle du Professeur CAPRON en immunologie et biologie parasitaire dont la vocation "Tiers-Monde" est de plus en plus marquée. Son domaine de recherche - les maladies tropicales - concerne des centaines de millions d'humains atteints par les parasites et vivant principalement dans les pays pauvres. La qualité des travaux qu'elle mène et les grandes capacités de son "patron" valent au Professeur CAPRON, d'avoir été nommé tout récemment :

- d'une part, Président du comité consultatif pour la gestion du programme européen "Médecine, santé et nutrition dans les zones tropicales",

- d'autre part, membre de l'Académie des sciences de New-York.

L'autre équipe, celle de Dominique STEHELIN, travaille sur la génétique des cancers, et les mécanismes de cancérisation des cellules. La notoriété scientifique de cette jeune équipe vient de décider le C.N.R.S. et l'INSERM à soutenir conjointement son développement. Cela se traduira par l'arrivée de chercheurs de haut niveau et l'implantation, à Lille, d'un pôle français de recherche sur le cancer en biologie moléculaire.

Je suis particulièrement heureux d'apprendre que l'oeuvre scientifique de Dominique STEHELIN lui vaudra de recevoir, le 12 octobre à Paris, le prix GRIFFUEL de l'Association de la recherche sur le cancer. Il est, après le Docteur BARSKI et le Professeur LATARJET, le troisième Français qui reçoit ce prix déjà décerné à plusieurs personnalités étrangères de haute qualité.

Je sais que le succès scientifique est oeuvre collective et je tiens à associer à l'hommage que je rends à ces deux chercheurs, non seulement l'ensemble des membres de leurs équipes, mais également le Conseil scientifique de l'Institut Pasteur de Paris qui n'a cessé de porter intérêt aux travaux de cette maison, sans oublier l'université et les organismes publics de recherche.

Dominique Stehelin

Le prix Griffuel

Je sais que, dans le domaine de la recherche fondamentale, l'ambition de l'Institut Pasteur de Lille est désormais d'aider à implanter, à court terme, une équipe de recherche en physiologie et génétique microbiennes. Il s'agit, avec l'aide de groupes industriels, de créer l'appareil de recherche fondamentale indispensable pour développer les biotechnologies dans la région Nord - Pas-de-Calais. Il s'agit de trouver de nouvelles applications industrielles aux manipulations génétiques des bactéries. Je me félicite de ces nouveaux objectifs.

*

Associer le nom de Pasteur au mot informatique, voilà aussi une ambition de l'institut lillois. L'institut a déjà largement investi dans le développement des programmes d'informatique en biologie médicale. Je veux notamment évoquer le centre de bilans de santé informatisé, qui permet d'établir en 2 heures 30 un bilan de santé comportant une dizaine d'examens, à raison de 80 à 100 bilans par jour. Ces performances ont suscité un large intérêt en France et à l'étranger, et l'Institut Pasteur de Lille participera, dans les mois qui viennent, à l'installation de centres d'examens de santé "clés en main".

Les années qui viennent devraient permettre à l'Institut Pasteur de Lille de s'ouvrir encore davantage sur l'environnement industriel.

L'usine qu'a créée, en 1973, le Docteur BUTTIAUX à Steenvoorde pour fabriquer des réactifs et milieux de culture utilisés dans les laboratoires d'analyses, est entrée, voici un peu plus d'un an, dans la société Institut Pasteur Production. Depuis, plus de 7 millions de francs d'investissements ont été réalisés à Steenvoorde, en équipements nouveaux et en extension de bâtiment, ce qui améliorera la productivité et facilitera la pénétration des marchés étrangers.

De son côté, l'Institut Pasteur de Lille va mettre en place un service de "recherche-développement" qui aura pour tâche de valoriser, au plan industriel, les recherches fondamentales et appliquées, et de faire passer au stade de la production industrielle des résultats de recherche acquis par les équipes lilloises dans le domaine des réactifs biologiques notamment.

Enfin, grâce à l'achèvement prochain de l'importante opération de rénovation du bâtiment où nous nous trouvons, l'Institut Pasteur de Lille pourra mettre en place le département régional des sciences de la santé et de l'environnement dont j'avais demandé, dès 1979 en qualité de Président du Conseil Régional du Nord - Pas-de-Calais, que le projet puisse être mis à l'étude.

Il s'agit de regrouper et d'animer un certain nombre d'actions de prévention et de santé publique dans le Nord - Pas-de-Calais, à partir d'équipes de recherches et de laboratoires qui offrent leurs services à la population régionale.

L'ensemble des développements que connaît l'Institut Pasteur de Lille aujourd'hui est très largement soutenu notamment par l'Etat. Cette année la rénovation du bâtiment qui abritera le département des sciences de la santé et de l'environnement bénéficiera du concours de l'Etat. Un financement à hauteur de 5 millions de francs a été décidé pour l'achèvement de ce projet.

Les Conseils généraux du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et des Ardennes, la ville de Lille, la caisse régionale d'assurance maladie et l'établissement public régional Nord - Pas-de-Calais soutiennent également le développement de l'Institut Pasteur de Lille.

Je voudrais terminer mon propos en rendant un double hommage. D'abord à Louis PASTEUR lui-même. Lille garde en mémoire le souvenir de son passage, alors qu'il était nommé premier doyen de la faculté des sciences ; mais aussi au professeur Albert CALMETTE, au docteur MARMIER, au professeur GERNEZ-RIEUX, au docteur BUTTIAUX qui assurèrent successivement la direction de l'Institut Pasteur de Lille.

Hommage ensuite à tous ceux qui, aujourd'hui, contribuent au développement de l'Institut. Je pense à tous les membres du personnel et à leur directeur Monsieur SAMAILLE.

→ Barbeau Dubois / Van Haut / Delvigne / Agreste
→ Reynaud / et Douay

*Je voudrais recommander
ce projet à la
Commission de l'Environnement
et de l'Urbanisme*

*Je voudrais aussi
remercier ceux de Lille
qui ont fait de cet
Institut Pasteur de Lille
un centre de référence
pour la région
Nord-Pas-de-Calais*

Je suis en effet fier et heureux de vous annoncer que je viens d'être informé, en tant que président du conseil d'administration de cette maison, que la Société Industrielle du Nord de la France a décidé de décerner à l'Institut Pasteur de Lille, sa plus haute distinction, la médaille d'or de la fondation Kulhmann qui lui sera remise en janvier prochain.

Notre pays, je l'ai maintes fois souligné, est entré dans l'ère des technologies nouvelles. Un monde nouveau se dessine, celui de l'informatique, de l'électronique des télécommunications, des biotechnologies. Nous entendons, quelle que soit la rigueur des temps, réserver une place privilégiée à l'éducation, à la culture, à la recherche sans lesquelles notre société n'affronterait pas aisément la vague montante du progrès scientifique.

Nous ne le voulons pas seulement pour l'essor de notre industrie mais aussi pour la qualité de vie des Françaises et des Français.

Les instituts créés dans le sillage de l'oeuvre de Louis PASTEUR nous montrent le chemin. Ils montrent comment nous pouvons, comment nous devons réussir.

Si prestigieux soit-il, ce n'est point là un exemple isolé. C'est pourquoi il nous faut regarder notre avenir avec confiance.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie.

-oOo-

VdN 904 83

Inauguration de l'amphithéâtre « René Buttiaux »

L'institut Pasteur a magnifiquement rendu hommage à l'un des siens



De droite à gauche, on reconnaît pendant la cérémonie : MM. Dedonder, directeur de l'institut Pasteur de Paris, Derosier, député du Nord, Couzier, commissaire de la République, Pierre Mauroy, Wilquin, Samaille, directeur de l'institut Pasteur de Lille...

(Ph. « La Voix du Nord »)

LES plus éminentes responsables du monde médical, scientifique et politique s'étaient donné rendez-vous, samedi, à l'institut Pasteur de Lille. On inaugurait, en effet, en présence de Pierre Mauroy, Premier ministre, maire de Lille... et président du Conseil d'administration de l'institut, un superbe amphithéâtre dédié au Dr René Buttiaux, ancien directeur de l'institut, décédé à la fin de l'an dernier.

Ainsi, dans les locaux flamboyants neufs abrités par l'historique et solennelle façade jalousement préservée, on rappela le 50^e anniversaire de la mort d'Albert Calmette, l'illustre père du B.C.G. et l'on célébra les mérites de René Buttiaux qui fut le pionnier de cette science qu'on appelle la bactériologie alimentaire, ce qui lui avait valu très vite une notoriété mondiale...

Dans l'amphithéâtre, avaient pris place les membres non

seulement de la famille Calmette mais encore de la famille Buttiaux. L'émotion fut grande quand les plus célèbres scientifiques (venus de Paris, du midi de la France et même des Pays-Bas) évoquèrent avec une ferveur extraordinaire, la personnalité hors du commun de René Buttiaux, ce « citoyen du monde médical » qui continue à faire école dans divers pays étrangers et, en particulier, en Amérique du Sud.

Une minute de silence fut

respectée lorsque Pierre Mauroy dévoila le portrait de René Buttiaux, avant que ne retentisse « La Marseillaise ».

Cette cérémonie donna l'occasion au maire de Lille de broder un large tableau des activités de Pasteur : recherches sur les maladies parasitaires et sur les mécanismes du cancer, informatique sans cesse en progrès, usine de production de réactifs à Steenvoorde, sans oublier de nombreux projets d'avant-garde, à la veille d'être réalisés.